

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** - (1998)  
**Heft:** 113

**Artikel:** Le Tessin, le pays où les fleurs sont heureuses  
**Autor:** Goumaz, Michel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-847686>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Tessin, le pays où les fleurs sont heureuses\*



***Terre latine de contraste, chaleureuse et attachante, le canton vallonné, pays de l'“italianità”, prend en automne ses plus belles couleurs. Promenade hors des sentiers battus.***

**Michel Goumaz**

**D**e toutes les saisons avec son hiver doux, son printemps précoce et éclatant, son été éblouissant, c'est en automne que la terre tessinoise prend ses plus belles couleurs pour accueillir ses hôtes et leur offrir toute sa douceur de vie. Alors que les frimas du nord des Alpes s'annoncent déjà, là-bas les beaux jours, au parfum méridional, se prolongent et nous invitent à partir à la découverte des richesses innombrables, souvent discrètes ou cachées, de ce canton cher à nos cœurs.

**Terre de contraste...** du Gothard à Chiasso, du nord au sud, du mélèze au palmier, de l'aridité du sol alpin à la végétation luxuriante de la plaine, du pont romain aux viaducs les plus audacieux, des campaniles aux édifices parfois déconcertants de Mario

Botta, de la rusticité des vallées perdues à l'opulence des villes, de l'auberge au palace, sur une centaine de kilomètres, l'étonnement et le ravissement sont au rendez-vous. Le Monte Ceneri divise le canton. Au nord, le Sopra-Ceneri avec un climat rude plus l'on s'approche des Alpes, une végétation pouvant résister aux froids hivernaux, de hauts sommets et de longues vallées profondes. Les trois principaux cours d'eau, le Tessin, la Maggia et la Verzasca y ont trouvé passage avant d'aller épouser le lac Majeur où le climat rappelle celui de la Méditerranée. Au sud, le Sotto-Ceneri qui s'orne d'une flore méridionale, cyprès, figuiers, palmiers, magnolias, camélias et mimosas. Le climat y est doux bien qu'il n'ait pas peur de rares extrêmes, averses torrentielles en été ou chutes

de neige massives paralysant le pays pendant deux ou trois jours en hiver. **Terre sauvage...** elle subjugue les amoureux de la nature, de paysages somptueux, de traditions ancestrales et de petits villages au cachet intact, perdus dans des vallées profondes et farouches. Commençons notre promenade en arrivant du nord par le Saint Gothard. Que ce soit en train ou en voiture, ce trajet vaut le détour, ne serait-ce que pour admirer les plus belles réalisations helvétiques des temps modernes en matière de voies de communication : tunnels hélicoïdaux pour le chemin de fer, ouvrages d'art innombrables d'une hardiesse exceptionnelle pour l'autoroute avec à la clef des paysages d'une beauté à couper le souffle. De Airolo, porte d'entrée du midi jusqu'à Bellinzone, chef-lieu historique de ce canton, gardé par ses trois imposants châteaux, témoins des luttes du temps passé, suivons la longue vallée de la Léventine. Là, sur le chemin des écoliers, l'un des funiculaires les plus pentus du monde descend jusqu'au lac Ritom, “eldorado” pour randonneurs et fanatiques de la

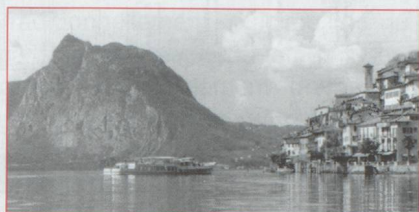


bèche. À peine plus loin sur  
urs s'étage toute une série  
petits villages aux maisons  
es tessinoises. De retour  
allée, les carrés de vignes  
nt aux forêts de châtai-  
ne petite halte attachante à  
s'impose pour admirer  
de Saint Nicolas, édifice  
XII<sup>e</sup> siècle, le mince cam-  
atiné par les ans et ses  
iques en dos d'âne. C'est  
te au coeur des vallées que  
erne le mieux l'âme tessi-  
les ont été abandonnées  
ment par une partie de leurs  
qui n'avaient d'autre choix  
expatrier pour assurer leur  
celle de leurs familles.  
si que certains devinrent à  
premiers marchands de  
chauds. Voici le val  
aux gorges profondes,  
petit village préservé de  
où le tissage du lin était  
une activité importante et  
rbe pont de Lavertezzo. À  
stance, c'est le val Maggia  
tent entre autres le val  
avec le village bijou de  
val Bavona, une des rares  
alpines où l'habitat a pu  
une architecture rustique  
e. Les hameaux sont mer-  
nement intégrés dans la natu-  
rage de Sonlerto, typique  
position des maisons d'ha-  
et de leurs étables qui  
le minuscule parvis de  
la vallée di Campo conduit  
Gurin, seul village tessi-  
l'ancienne et illustre route  
er, où les habitants, Haut-  
émigrés, parlent toujours  
cte allemand. Nous irons  
ans le val Onsernone ou  
Centovalli par le petit train  
Locarno à Domodossola, la  
roviaire la plus rapide entre  
et la Suisse romande.

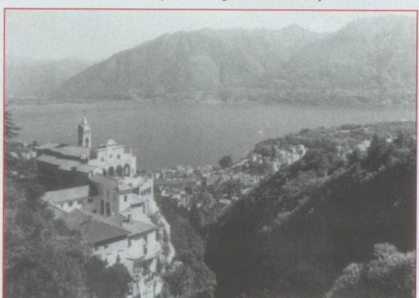
**au...** le lac Majeur, italien  
bonne part et le lac de  
rontalier lui aussi, miroirs  
s des sommets boisés  
nts proposent le bonheur  
oisière en bateau pour  
un port à l'autre, admirer  
s chatoyantes et d'ado-  
tites localités. On aimera  
réputée pour ses cigares  
iles fleuries, Ascona,



le St-Tropez suisse, lieu de ren-  
contre de prédilection des célébrités  
du monde, Morcotte avec ses mai-  
sons à arcades lombardes et son  
sanctuaire qui contient de remar-  
quables fresques du XVI<sup>e</sup> siècle,  
Gandria, très appréciée par les  
artistes sensibles au charme des  
terrasses fleuries de géranium, aux  
treilles, aux ruelles en escaliers, sa



jolie petite église baroque et ses  
maisons à arcade. Nous pousserons  
jusqu'à la Cantine di Gandria, qui  
n'est accessible que par l'eau, pour  
visiter l'étonnant musée de la doua-  
ne et de la contrebande. Un bon  
conseil cependant, n'essayez pas  
de mettre en application les idées  
stupéfiantes qu'on y trouve pour évi-



ter d'émérites "gabelous" particuliè-  
rement avertis.

**Terre animée...** Locarno, au bord  
du lac Majeur tellement chanté par

#### Comment se rendre au Tessin

En train : via Zürich et la ligne du  
Gothard, particulièrement intéressante  
ou via Genève, Brigue, Domodossola  
et la ligne des Centovalli.

En avion avec Crossair, vol direct  
Paris - Lugano via Berne ou de  
Genève ou Zürich.

Pour en savoir plus : Suisse Tourisme,  
11 bis rue Scribe, 75009 Paris.

01 44 51 65 51

Ticino Turismo, CH 6501 Bellinzone.

00 41 91 825 36 14 Internet

<http://www.tourism-ticino.ch>

Crossair : réservation Paris

0 802 300 400. Crossair Bâle

0 801 33 35 55

les poètes, se rassemble autour de  
sa grand-place qui accueille chaque  
été le fameux festival du film. Les  
longues arcades qui la bordent invi-  
tent à la flânerie et au lèche-vitrines,  
les petites rues à la curiosité et les  
monuments historiques ou religieux  
à la contemplation. En montant à  
Ronco qui s'agrippe à flanc de  
coteau, ou en s'offrant un petit coup  
de funiculaire jusqu'à la Madonna  
del Sasso, sanctuaire fort fréquenté,  
la vue plonge sur le lac Majeur.  
Lugano, où villégiature et affaires se  
donnent rendez-vous, admirable-  
ment située au fond de son lac,  
encadrée par le Monte Bré et le San  
Salvatore, offre un spectacle unique  
à ses hôtes. L'amateur d'art ne man-  
quera pas les fresques de Bernardo  
Luini de la délicieuse église de S<sup>te</sup>-  
Marie-des-Anges. Splendeurs d'un  
immense panorama depuis le som-  
met du Monte Generoso accessible  
par un chemin de fer à crémaillères  
où l'on peut admirer le baptistère du  
V<sup>e</sup> siècle de Riva San Vitale, faire,  
pour la plus grande joie des enfants,  
un tour express d'Helvétie à  
Swissminiatur à Melide ou tenter sa  
chance au casino de Campione  
d'Italia, enclavé en terre suisse.

**Terre des arts...** L'offre culturelle du  
Tessin est comparable à celle de  
régions bien plus réputées. Elle est  
en plein essor : architectures et  
monuments, musées, expositions  
temporaires de grande valeur, ren-  
dez-vous musicaux, festivals présen-  
tent un intérêt indéniable et justifient  
à eux seuls le voyage. Le Tessin fut la  
patrie de grands architectes au XVII<sup>e</sup>  
siècle : Francesco Borromini, qui  
orne le billet de cent francs suisses,  
œuvra de remarquable façon à Rome  
et à Venise, Trezzini en fit de même à  
Saint Petersburg, Maderno et  
Fontana à Rome et tant d'autres  
encore dont, au siècle dernier,  
Fossati à Constantinople. La tradition  
se perpétue. Aujourd'hui ils s'appel-  
lent Snozzi, Galfetti Vacchini ou Mario  
Botta, dessinateur de l'étonnante  
cathédrale d'Evry en France.

(Suite p. 23)

\* "Le pays où les fleurs sont heu-  
reuses" : expression de Sir Peter  
Smithers, gentleman anglais par  
excellence, membre du parlement  
européen, botaniste, citoyen d'hon-  
neur de Vico Morcotte.



- Vous avez sorti en 1991 une intégrale en 6 CD de vos onze premiers albums et deux autres albums depuis. Aujourd'hui, qui produit et distribue vos disques ?

- Pendant plusieurs années, j'ai eu un producteur à Paris, qui a fait faillite. Depuis, je m'auto-produis. En Suisse romande, il n'y a plus de maisons de production. En plus, mon style de chanson n'est pas particulièrement branché. Si j'allais faire le tour des maisons parisiennes, il y aurait de fortes chances qu'on me ferme la porte au nez. L'avantage aujourd'hui, c'est que j'ai tout contrôle sur ma production. L'ennui, c'est parfois d'être tout seul pour porter tout ça et de ce fait la distribution est limitée.

## **“Finir une belle chanson, ça vaut plus cher qu'une Ferrari”.**

- Vous allez donner fin octobre votre tour de chant au Centre culturel suisse à Paris sous le titre “Un Suisse ordinaire”...

- J'ai essayé de donner un déroulement logique à ce tour de chant. Ça s'appelle “Un Suisse ordinaire”, pour montrer simplement aux gens de Paris ce que c'est d'être Suisse. Quand on va à l'étranger, on s'entend dire vous êtes banquier ou vous êtes marchand de chocolat. Moi, j'ai envie de faire valser les clichés et de dire : non, il y a des gens normaux dans ce pays. Mon pays est peuplé par des gens pareils aux autres humains, qui rient, qui souffrent, qui espèrent. J'ai choisi des chansons pour illustrer ce thème là, pour montrer des personnages, des paysans, des ouvriers, des gens qui ont des réactions vivantes et authentiques. Le spectacle illustrera trois thèmes : hier la campagne, aujourd'hui la ville, demain le monde. La plupart des titres sont tirés de mon dernier album “Jusqu'à quand ?” mais il y aura aussi des anciens titres (“Le pays qui dort”, “Les immigrés”, “Rue de

la Roquette”, “Ainsi parlait un vieil indien”,...).

- Comment se porte la chanson en Suisse ?

- C'est comme partout. On est d'un côté envahi par les Anglo-saxons, notamment sur les ondes, la télé. Il faut se bagarrer. Il y a quelques vieux, un jeune qui s'appelle Sarclo qui marche bien. La relève, elle vient gentiment, tranquillement, mais c'est beaucoup plus difficile aujourd'hui pour un jeune chanteur de s'imposer. J'ai eu la chance d'arriver à un moment où il y avait une renaissance des chansons provinciales : il y avait les Bretons, les Alsaciens, les Occitans... et les Romands, une trentaine de chanteurs en Suisse Romande. Aujourd'hui, on en est loin.

- Vous avez eu des déboires récemment avec la télévision...

- Oui. J'ai travaillé avec un producteur de Zürich sur “Charmants voisins”, un téléfilm de comédie. C'était une série pour la télévision romande intitulée “Nous, les Suisses”. J'ai suivi des ateliers d'écriture. Mon scénario a été dans un premier temps bien accueilli par le producteur. Et puis on a fini par me dire qu'il fallait le faire retoucher par un vrai professionnel du cinéma. Du coup, mon travail a été complètement dénaturé. J'ai défendu ma version, mais sans succès, alors je me suis complètement retiré en demandant que mon nom n'apparaisse pas au générique. Le téléfilm a été tourné cet été. Cela reste mon histoire, mais rien à voir avec ce que je voulais : quelque chose de vrai, pas ces téléfilms de prime time que l'on voit sur TF1...

*Un Suisse ordinaire*, spectacle de chansons de et par Michel Bühler, du jeudi 29 au samedi 31 octobre à 20h30 au Centre culturel suisse, 38 rue des Francs Bourgeois, 75003 Paris.  
Entrée libre sur réservation  
au 01 42 71 38 38

# Le Tessin

(Suite de la p. 17)

**Terre de gastronomie...** Les amateurs de bonne chère ne seront pas déçus. Influencée par la Lombardie et le Piémont, la cuisine tessinoise, très variée, admirablement interprétée par des maîtres queux renommés, est souvent faite de plats simples et bons, témoins de la pauvreté que connut autrefois cette région. Le *risotto* au safran avec des champignons se savoure avec un *osso bucco*, la *polenta* mijotée à tout petit feu s'accompagne de lapin ou de bœuf braisé, le *minestrone*, soupe consistante et délicieuse réunit tous les légumes du jardin. La *cazzöla*, savoureuse et nourrissante, composée d'un assortiment de saucisses et de côtelettes de porc se sert avec des choux frisés et des pommes de terre et les *pesci in carpione* sont des poissons marinés au vin rouge. Pour couronner le tout, il faudrait garder une petite place pour un *formagione*, assaisonné de sel, de poivre et de quelques gouttes d'huile d'olive. Pour accompagner tout cela, un vin tessinois s'impose : Le “Merlot del Ticino”, d'une belle couleur rubis, aromatique, chaleureux, ample, issu d'un excellent cépage bordelais introduit au début du siècle. On reconnaît les meilleures bouteilles à l'appellation “VITI”, marque de qualité. Le “Nostrano”, vin local un peu rude ou le “Bondola” vif et pétillant transforme un casse croûte en un joyeux moment. Pour terminer le repas, avec un “ristreto” digne de l'Italie, on vous suggère un petit digestif sous forme de “Grappa” ou de “Ratafià”. Les restaurants du plus simple au plus luxueux sont abondants. Pour déguster la pure cuisine traditionnelle, vous ne manquerez de vous arrêter dans un “grotto”, typique et enchanteur. Parfois, ce ne sont que quelques tables de pierre en plein air situées dans des coins frais, souvent à l'abri des châtaigniers. Que ce soit dans le Malcantone le Medrisiotto ou les vallées du haut Tessin, dans les “grotti”, la cordialité spontanée est de rigueur.